

[Sarah-Louna DARNON] Le dérapage salvateur

Ces élèves (qui) nous élèvent est une expression qui permet de mettre en avant le rôle important et indéniable que peuvent avoir certains élèves à faire évoluer leur professeur.

En effet, on aurait tendance à penser que seul le professeur, par son statut, est amené à transmettre des connaissances, à former l'esprit de son élève ainsi qu'à assurer son bon développement. Toutefois, il arrive assez fréquemment que ce soit l'élève qui élève son professeur, et ce sans même en prendre conscience. En effet, un sentiment d'injustice, un geste chaleureux ou une parole dévoilée de la part d'un élève peuvent amener son professeur à se questionner, à remettre en cause des propos ou des façons de faire qu'ils pensaient indubitables. Ce retournement de situation implique l'élève dans l'élévation de son professeur, à différents niveaux (professionnel, spirituel, etc.).

De plus, dans l'Éducation nationale, l'humain est au cœur de tous les sujets et bien que l'instruction et l'apprentissage des élèves soient la priorité du professeur, il doit toujours s'assurer d'entretenir avec eux une relation de tolérance et de bienveillance.

Trop de fois j'ai gardé des remarques pour moi alors que j'aurais dû les clamer à voix haute. Respectueusement, bien entendu, mais cela relevait d'un devoir, autant pour mes camarades de classe que pour mes professeurs. Il y a eu un jour où s'en était trop, où, à l'unanimité on a su dire non. Cette fois-là, comme chaque séance avec ma professeure d'histoire-géographie au collège, l'ambiance est pesante et maussade. Autour de moi, je vois des élèves ennuyés et distraits. Un en particulier se tient mal pendant le visionnage d'une vidéo sur le génocide des juifs durant la Seconde Guerre Mondiale. Elle le voit et explose soudainement. Je me rappelle encore de ses cris, hystériques, et de sa colère qui envahissent la salle. Cette réaction nous a paru à tous démesurée et injustifiée, et ce n'était pas la première fois que cela se passait de la sorte. Un peu plus tard, cette même heure, plusieurs élèves décidèrent de mal se tenir, en soutien à l'élève en question et en signe de rébellion. C'est à cet instant précis que tout dérapa, elle sortit de ses gonds et rentra dans une telle rage que, très vite, plus de la moitié de la classe rangea ses affaires, se dirigea vers la porte et sortit du cours. Ébahie, je les regardai faire, tous dépassés par la situation et guidés par leurs pulsions. Je restai là, sur ma chaise, face au tableau, ne sachant que faire. J'attendis peu à peu que la situation se calme.

Quand elle décida de se rasseoir, dépitée, elle regarda les quelques élèves qui se tenaient face à elle. Lorsque son regard croisa le mien, je sentis un long frisson parcourir mon corps. Ses yeux plongés dans les miens, elle me demanda d'un air désabusé ce que je pensais de ce qu'il venait de se passer. Je savais qu'elle cherchait un certain réconfort. Toutefois mon statut de « bonne élève » m'offrait la légitimité de son écoute et je savais que mes propos pourraient avoir une incidence. Je décidai donc d'être sincère et lui expliquai, du mieux que je pus, le sentiment général de la classe, l'incompréhension souvent ressentie par les élèves face à ses remarques et finalement la déception de ne pas croire en nous. Nous ne nous sentions pas reconnus.

Il faut croire que ces quelques mots ont eu de forts échos chez elle car dès la séance suivante, elle prit le temps de nous écouter, d'essayer de résoudre les conflits et mit en place une certaine entente.

Bien que ces améliorations fussent légères et ne tinsent pas jusqu'à la fin de l'année, nous étions heureux d'avoir pu trouver ces quelques accords. L'essentiel résidait dans la prise de conscience de notre professeure, qui avait enfin accepté de se remettre en question et de faire

des compromis afin d'essayer d'améliorer la situation. Nous étions, certes, une classe plutôt difficile à gérer, mais nous ne demandions que du respect et de la gentillesse. Voir que notre réaction avait touché notre professeure nous a permis de nous rendre compte que nous pouvions avoir un impact et tenter, du mieux qu'on le peut, d'élever nos professeurs.